

Téléphone 222  
**OSCAR LANDRY**  
 PHARMACIEN

Kodaks,  
 Pellicules,  
 Développement,  
 Impressions.

**Oscar Landry**  
 Pharmacien

51 rue Notre-Dame, Joliette

# L'Action Populaire

JUSTICE ME GUIDE

**Pharmacie Oct. Gadoury**  
 (Porte voisine du bureau de Poste).  
 TELEPHONE 488  
 "FILMS"  
 Développement et Impressions  
 Service de 24 heures.  
 OUVRAGE GARANTI  
**GADOURY, B.A.B.Ph.**  
 PHARMACIEN  
 29 rue Notre-Dame, Joliette

VOL. XVIII No 27 JOLIETTE, JEUDI 28 AOUT 1930 DEUX SOUS LE NUMERO

## Dansera-t-on chez moi ?

Ce n'est pas une question indiscrète, mais le titre d'un livre remarquable par sa documentation, sa tenue et son originalité. Il traite de la danse, question ramenée ici à l'ordre du jour par la construction d'une salle de danse de piètre apparence.

M. l'abbé Victorin Germain, rédacteur à la "Semaine Religieuse" de Québec, dans "Dansera-t-on chez moi?", nous présente un traité complet de la question, examinant tous les aspects possibles à la lumière de la philosophie, de la théologie et de l'histoire, apportant en surcroît de nombreux témoignages de personnes autorisées. La doctrine catholique sur un sujet délicat y est énoncée d'une façon concise et précise.

Une simple lecture de ce volume suggère quelques réflexions qui ont peut-être beaucoup d'intérêt.

La danse fut autrefois un art et un divertissement tolérable. Les danses modernes, sans nul doute, n'ont rien de l'art, et ne peuvent être tolérées par les personnes qui ont quelque souci de la morale. "Rien ne saurait être beau, en effet, qui porte au mal". Un peu plus loin, M. Germain nous donne la définition suivante:

"La danse moderne est un divertissement qui, la plupart du temps, par les attitudes qu'elle facilite, les contacts qu'elle exige, les postures, les rapprochements dont il est l'occasion prochaine, excite les passions, provoque les mauvais desirs et en fait chercher l'exécution. C'est un plaisir mauvais, difficilement compatible avec l'état de grâce".

Toutes les parties de cette définition sont examinées en détail et prouvées à la satisfaction de tout esprit exempt de préjugé.

Les dames modernes, si elles ne sont pas en elles-mêmes déshonnetes, le deviennent par les circonstances qui les accompagnent toujours, surtout si elles sont dansées dans des salles publiques ouvertes à tous. Elles constituent des occasions prochaines de péché que tout catholique est en conscience obligé de fuir. Les costumes féminins d'aujourd'hui, le manque de surveillance, la promiscuité de gens de classes et d'éducation différentes, les allées et venues en automobiles, la musique provocatrice, l'obscurité des alentours de la salle et son illumination intérieure, tout participe à créer une atmosphère qui incite à la satisfaction de passions surélevées. "Le démon, dit Origène, attaque les hommes quelquefois par le regard, quelquefois par les paroles, quelquefois par le toucher; mais dans la danse, il les attaque à la fois par tous ces moyens". Rien de plus exact encore aujourd'hui, tous en conviendront qui ont quelque peu d'expérience.

"Une danse honnête en elle-même, dansée honnêtement par des danseurs honnêtes", offrirait suffisamment de garanties pour être tolérée en bonne compagnie. Mais où trouver ces trois conditions réunies à la même soirée de danse, surtout dans une salle publique? Mieux vaudrait chercher une épingle au fond de l'océan! Un romancier, Abel Hermant, dont les livres sont prohibés en vertu de la morale, écrivait cependant: "Ces danses dites américaines sont laides, ridicules, indécentes et je ne comprends pas qu'une mère puisse voir sa fille danser une de ces danses sans que le rouge lui monte au front". Les parents peuvent-ils se montrer moins sévères que cet auteur de romans immoraux?

Il n'est donc pas étonnant que le Concile plénier de Québec, en 1909, ait fustigé les danses modernes déshonnetes et ces autres danses qui "paraissent honnêtes" et qui "sont pour beaucoup de jeunes gens, une occasion de péché".

Il n'est pas étonnant, non plus, que le 19 février 1924, Monseigneur l'Évêque de Joliette, soit revenu sur le sujet, pour prohiber de nouveau les danses modernes, dans une lettre circulaire adressée à tous les fidèles du diocèse.

Il n'est pas davantage étonnant que tout dernièrement encore, les autorités religieuses de notre ville, aient de nouveau élevé la voix pour protester contre une recrudescence du fléau de la danse, apportée par la construction d'une salle publique en un endroit propice aux désordres.

Les parents qui aiment vraiment leurs enfants sont tenus d'user de leur autorité s'il est nécessaire. Un catholique ne peut passer outre devant des défenses aussi précises dictées par le souci de l'ordre et de la morale. Préserver les jeunes d'un danger reconnu par les plus hautes autorités est un devoir que tous doivent remplir sans hésitation.

ABBE OMER VALOIS.

## Dr Panneton en Europe

LE DR LAPOINTE LE REMPLACERA DURANT SON ABSENCE

Le Dr Philippe Panneton, qui, depuis plusieurs années, tient consultation à l'hôpital St-Eusèbe, pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge, s'embarquera pour l'Europe, le 3 septembre. Il s'en va passer quelques semaines dans les hôpitaux de Paris où il a déjà étudié pendant trois ans. Durant son voyage, qui durera deux mois, le Dr Panneton assistera à un congrès médical de spécialistes. Il sera de retour au début de novembre.

Pendant son absence, le Dr Lapointe, spécialiste du service de spécialiste de l'hôpital Notre-Dame, viendra à Joliette au même endroit et aux mêmes heures, non point toutes les semaines, mais tous les quinze jours. Le Dr Lapointe sera donc à Joliette les 6 et 20 septembre, les 4 et 18 octobre et le 1er novembre.

## Concert au Parc Renaud

Mardi prochain, si la température le permet, la fanfare de la Cité, L'Union Musicale, exécutera au Parc Renaud, le programme suivant:

- 1—Washington Post, marche, Sousa
- 2—Oriental, ouverture, Bléger
- 3—Parade des petits soldats de bois, Jessel
- 4—La Fenille Dorée, polka, Barnard. Solo de bariton, M. Julien Asselin.
- 5—Cœurs et Fleurs, valse, Mis-sud

INTERMEDE

- 6—Marche, Mon Ami, O'Neil
- 7—Symphonie Inachevée, 2ème mouvement, Schubert
- 8—A—Kiss me Again V. Herbert
- B—Danse Orientale V. Herbert
- 9—The N-C-4, Marche, Bigelow

O Canada.

Emile Prévost, directeur.

## Finissants de 1926 en Conventum

A l'occasion du prochain départ de l'abbé Lucien Guibault des Missions Étrangères.

Les finissants de 1926 se sont réunis mardi, au Séminaire pour fêter leur confrère, M. l'abbé Lucien Guibault, qui doit bientôt partir pour les missions de Chine.

Après le banquet servi par l'Alma Mater, le président de la classe, le Frère Paul-Maurice Farley, c. s. v., présenta, au nom de la classe ses vœux et les souhaits de fructueux apostolat au futur missionnaire de J.-C. et lui offrit une bourse de \$25.00. Le R. Père Morin parla au nom de l'Alma Mater. Le héros de la fête répondit en termes heureux et émus.

On remarquait à ces agapes fraternelles, les RR. Pères Morin, Farley, Degrandpré et l'abbé J. Piquette, les RR. FF. Paul-Maurice Farley, Lucien Comtois et Geo. Bergeron, les abbés G. Mitchell, Clément, Clément, Léo Blais, Clément Morin, MM. les notaires Rod, Michaud, Geo. Beaudry et Maurice Ducharme et MM. Ph. Pelletier, E. E. M., Georges Parent et Ph. Brisard.

## Kermesse à N.-D. de Lourdes

LES 8, 9 ET 10 SEPTEMBRE

Le 8 septembre au soir S. G. Mgr Papineau présidera à l'ouverture de la kermesse de N.-D.-de-Lourdes. Il y bénira, vers les 8 heures, les divers kiosques à l'organisation desquels les amis de la charité travaillent avec zèle et dévouement. Cette fête attire, chaque année, de nombreux visiteurs de Joliette et des paroisses environnantes. Les paroissiens de N.-D.-de-Lourdes veulent faire mieux que jamais. Aussi les visiteurs sont assurés à l'avance d'y trouver de nombreux amusements, tous plus intéressants les uns que les autres.

La fanfare des Zouaves sera sur les lieux et agrémentera cette fête de ses harmonies.

La kermesse durera trois jours. Elle commencera le lundi 8 septembre pour ne se terminer que le mercredi 10.

Chaque soir un camion partira de la Place du Marché à 7 h. 30, à destination de N.-D.-de-Lourdes. Les Jolietains sont cordialement invités à visiter cette grande fête de charité d'une paroisse voisine.

## Plus d'anglais à l'Académie

Pour répondre à un vœu de la Chambre de Commerce et au désir de maints parents, les autorités de l'Académie St-Viateur ont décidé d'enseigner plus d'anglais dans les dernières classes du cours. A cette fin, on a retenu les services d'un professeur d'origine américaine, qui sera chargé du cours anglais dans les quatre dernières classes.

## Adieux de Missionnaires

Trois prêtres du Séminaire des Missions Étrangères partiront vers la mi-septembre pour la Mandchourie, Chine, à bord de l'Empress of Asia. La cérémonie d'adieux aura lieu dans la chapelle du Séminaire, le 12 septembre. Mgr J.-A. Papineau la présidera. Des trois apôtres, l'un est de notre région. C'est M. l'abbé Lucien Guibault, fils de M. et Mme Adélaïde Guibault, de Notre-Dame-de-Lourdes.

## SAINT-VIATEUR

(De notre correspondant)

**Naissance.** — Le 28 juillet 1930, a été baptisée: Marie-Anne-Georgette Drainville, fille de M. Stanislas Drainville, cultivateur et de Cécile Fernet. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Drainville, grands parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Fernet, sa tante.

## BILLET DE SEMAINE

### Les Acadiens passent...

(Par P. Bonsens)

Les Acadiens de la Louisiane, en délégation sont passés près de nous aujourd'hui... Ils ont visité une région où vivent un nombre considérable de leurs frères. Ils furent reçus avec enthousiasme à Ste-Marie-Salomé, à St-Jacques et à St-Liguori où ils furent l'objet de manifestations plus étendues. Auparavant ils avaient été acclamés dans leur pays d'origine, à Montréal où ils concoururent un grand Acadien, Mgr Richard, curé de Verdun, à Québec et ailleurs. Partout ils sentirent la plus cordiale sympathie, mais dans leur pays surtout, ils pleurèrent d'émotion au contact du sol natal d'où furent en 1755 chassés leurs ancêtres, et à la rencontre de ces bonnes âmes revenues au pays et qui perpétuent les traditions d'autrefois.

Acadien! On ne peut prononcer ce mot sans qu'une idée d'héroïsme et de martyre ne surgisse d'elle-même à notre esprit. Acadien! C'est-à-dire fils d'une race glorieuse, victime d'une lâcheté comme en voit peu d'exemple dans l'histoire de l'humanité. Acadien! C'est-à-dire, catholique, français, âme pénétrée de loyalisme et de dévouement. Acadien! Descendants de martyrs!

Aussi, de savoir qu'un groupe des victimes du "grand dérangement" de 1755, un groupe qui vient de loin et qui représente probablement ceux qui eurent le plus à souffrir, passe près de nous, parlant encore notre langue, et priant notre Dieu, suffit à nous émouvoir.

La délégation, nous empruntions nos notes au "Devoir", comprenait 42 Acadiens de Louisiane, venant de paroisses différentes. Parmi eux, étaient vingt-cinq jeunes filles portant le costume de leurs aïeules des jours de Grand-Pré; "elles ont paru partout comme des visions du passé avec leur jupe bleue, leur corsage lacé, leur coiffe normande, avec leur sourire et cette expression de douceur à laquelle on reconnaît les Acadiens". Ces Évangélines ont été acclamées partout, et les vieilles au pays natal d'Acadie ont pleuré en voyant repartir "leurs petites filles".

Ce voyage sera certainement un agent puissant de liaison entre les Acadiens dispersés par tout le continent américain, et un réconfort à cette colonie perdue au fond des États-Unis. S. G. Mgr Gauthier, recevant les voyageurs, remit à chacun d'eux une médaille des saints Martyrs canadiens, geste symbolique unissant par la foi un passé glorieux au présent.

M. Leblanc, parlant au nom du groupe venu de Louisiane a donné quelques indications bonnes à retenir. Les voici dans le texte du "Devoir".

"Les Acadiens, après la dispersion, dit-il, ont cherché un pays où ils pourraient conserver leur foi et leur langue; les uns ont réussi à traverser les forêts et à atteindre le Canada, les autres ont regagné la Louisiane, alors colonie française. Ils ont absorbé les Français et les Espagnols qui s'y trouvaient parce qu'ils étaient les plus forts, ainsi la délégation compte une demoiselle Carlos, véritable Acadienne malgré le nom espagnol. En Louisiane, quand on parle d'un étranger, on dit: "c'est un Américain". Les Acadiens doivent compter en Louisiane une population de 500,000 âmes; ils ont envoyé au Sénat un de leurs, le sénateur Broussard."

Aux fêtes de Grand-Pré, quelcun ayant prétendu que les Acadiens au 18ème siècle laissent leur pays de plein gré, M. Leblanc protesta en ces termes: "Nos ancêtres, nos pères et nous-mêmes, qui sont au ciel, me trouvaient indignes d'eux si j'allais trahir la vérité, ne pas proclamer qu'ils ont été arrachés de la patrie acadienne. La preuve qu'ils ne sont pas partis de leur gré, c'est qu'un siècle et demi plus tard nous sommes partis de la Louisiane pour nous rendre en Acadie."

En ces jours de fêtes acadiennes, nous nous sommes réjouis avec les descendants d'une race qui eut tant à souffrir, nous a-

## Assemblée des marchands-détaillants

ON PARLE, ENTRE AUTRES CHOSE, DE LA PLAIE DU COLPORTAGE.

La section Joliettaise de l'Association des marchands détaillants de la province a bonne envie de vivre. L'assemblée de mardi dernier, tenue dans notre ville sous la présidence de M. J.-C. Barrette en est la meilleure preuve. Les assistants étaient nombreux et intéressés.

Le président montra d'abord l'importance du commerce de détail à Joliette. D'après des renseignements puisés à bonne source, M. Barrette établit qu'il y a d'investi, dans cette branche du commerce, un capital de \$895, - \$50.00. Il convient donc de trouver le moyen de protéger le plus efficacement possible cet actif imposant.

Le colportage, ajouta-t-il, est le grand ennemi du commerce. Peu importe les moyens, les colporteurs visent avant tout à vendre. Ils n'ont pas comme le marchand attiré l'ambition de se faire une clientèle stable. Alors ils vont, vantant et poussant leur "bédit commerce", sans se soucier des moyens à prendre. Ces colporteurs, à peu près tous étrangers à notre race, sont donc une plaie dangereuse, dans nos campagnes particulièrement. Il est donc dans l'intérêt de tous qu'ils disparaissent le plus tôt possible.

M. Rosaire Messier, secrétaire général de l'Association, assistait à cette séance. Il dit ce qu'a déjà fait l'Association pour aider les marchands détaillants. A tout colporteur, dit-il, il faut une licence. Les municipalités ont droit de taxer ce commerce ambulatoire. Le malheur, c'est que la plupart des paroisses n'ont pas de constable qui puisse dépister et traduire devant les tribunaux, les colporteurs. Le percepteur des revenus, en l'occurrence M. Prévost, peut nommer un représentant dans chaque paroisse des comtés de Montcalm, Joliette et l'Assomption. En attendant que la loi soit modifiée, c'est un moyen, dont il ne faudrait pas se priver.

M. Messier parle ensuite des mauvais crédits. L'Association aide efficacement et gratuitement les marchands à faire leur collection. Elle n'a pas encore de service de collection régulier. Mais ça ne peut tarder. En attendant, l'orateur met les assistants en garde contre les agences de collection.

M. Messier montre ensuite les progrès de l'Association qui prend constamment de l'expansion. Elle est certes, l'association la plus importante après celles des ouvriers et des cultivateurs.

En fin de séance, l'on adopte une résolution à l'effet de demander au gouvernement de prohiber le colportage, sauf pour les cultivateurs qui vendent leurs produits à domicile.

## Changements ecclésiastiques

S. G. Mgr Papineau vient de faire les changements ecclésiastiques suivants:

M. l'abbé Lucien Dion, de Lavallière, est nommé vicaire à St-Lin, en remplacement de l'abbé Allard, décédé il y a quelque temps. M. Azellus Poirier, de St-Roch, vicaire à Lavallière; M. Lionel Brissette, du Séminaire, vicaire à St-Roch; M. Aimé Chartrand, vicaire à Mascouche. MM. Conrad Avotte, Léo Blais, Clément Clément et Jos.-Albert Tremblay, ordonnés en mai dernier, iront au Séminaire.

**DEGES HOULE.** — Le 26, M. l'abbé Lucien Guibault, des Missions Étrangères, présidait à la sépulture de Marie-Georgette, enfant bien-aimé de M. Georges Houle et Ida Majeau.

vous partagé leur joie et leur espérance; nous avons admiré leur courage et fait des vœux pour leur survivance.

Ils vivront les Acadiens! Ils ont trop souffert pour mourir... Joliette, 25 août 1930.

## St-Jacques reçoit chaleureusement les Acadiens

M. le chan. Houle et S. H. le Maire Jos. Marlon leur souhaitent la bienvenue. "Nos demeures, nos bras et nos cœurs vous sont largement ouverts", dit M. Marlon.

Nous publions dans notre courrier de St-Jacques un compte-rendu de la réception faite aux Acadiens de la Louisiane par les citoyens de St-Jacques. Nous sommes heureux de le compléter en donnant ici même le texte des deux magnifiques allocutions prononcées à cette occasion par M. le chan. Houle, curé, et M. Jos. Marlon, maire.

**Allocution de M. le chan. Houle Messieurs,**

Au nom de ma paroisse, composée presque exclusivement de descendants acadiens, et en mon nom, je vous souhaite à tous la plus cordiale bienvenue sur le sol béni où ont vécu des ancêtres, frères des vôtres dans les travaux pénibles d'une colonisation naissante.

Ces premiers paroissiens comme leurs frères de l'Acadie, ont su regarder la croix de leur Sauveur, se sont réconfortés au Dieu de l'Eucharistie. Ils se sont fixés en 1772 avec l'espérance de réussir dans cette partie du comté de Montcalm, qui comprend aujourd'hui les paroisses de St-Alexis, St-Liguori, Ste-Marie-Salomé, dont St-Jacques est la mère.

Le premier curé fut le R. M. Jean Bro, un des enfants distingués de l'Acadie; il fut protégé par les MM. de Saint-Sulpice et amené en France par eux, après le grand dérangement; instruit là dans la mère patrie et devenu prêtre, il eut la glorieuse mission de retracer une partie de ses frères malheureux, jetés ça et là sur les côtes de l'Atlantique; et c'est sous sa sage et paternelle direction que le groupe imposant qu'il dirigea, se fixa ici pour y mourir dans ce qui est aujourd'hui la paroisse de St-Jacques.

Leurs fils ont hérité de la foi de leurs pères. Ils ont élevé des familles nombreuses, dont les enfants, pour le plus grand nombre, ont reçu les bienfaits de l'instruction. Parmi ces enfants élevés dans la crainte de Dieu et formés aux vertus chrétiennes, les vocations religieuses ont été des plus nombreuses. Ainsi au delà de trois cents religieux et religieuses ont fait et font encore l'orgueil des communautés qui les ont reçus. Et plus de quatre-vingts de leurs enfants sont devenus prêtres. Nombreuses, ai-je dit, ont été les vocations. Qu'il me soit permis de relater le fait suivant.

Un jour que Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, était en visite pastorale, il voulut savoir le nombre de familles qui compo-saient parmi elles des religieux, des religieuses et des prêtres. Alors s'adressant à la population qui remplissait l'église, il demanda aux parents de ces religieux ou prêtres de vouloir bien se lever; et toute l'assistance se leva.

Vous le voyez, Messieurs, bon sang ne ment pas.

Les établissements religieux qui ont été élevés à la gloire de Dieu disent encore bien haut l'esprit de foi qui règne dans cette paroisse; et les sacrifices généreux qu'ils ont fait avec amour au Dieu qui les a toujours protégés.

Aujourd'hui particulièrement je fais des souhaits pour que la bénédiction du bon Dieu continue de se répandre avec abondance sur eux et sur leurs frères d'Acadie, la patrie de leurs ancêtres, pays inoublié et toujours cher à leur cœur.

En vous remerciant de tout cœur de ce salut fraternel que vous nous donnez aujourd'hui, j'exprime la confiance que l'on vous reverra, que vos succès en Louisiane, au pays d'Évangéline, et en tout autre endroit où vivent des Acadiens, continueront de grandir et qu'aujourd'hui, comme par le passé, avec orgueil et amour mes paroissiens aimeront à se proclamer les descendants de ce petit peuple de héros qui

chaque année écrit une page de plus en plus glorieuse dans les annales de son histoire.

A. O. Houle, ptre, chan., curé.

\*\*\*  
**Allocution de S. H. le Maire Jos. Marlon.**

A Mgr J.-A. Richard, curé de Verdun,  
 A Mgr Lepailleur, chan., curé,  
 A nos bien chers compatriotes Acadiens.

Bien chers Compatriotes,  
 Bienvenue aux enfants de la vieille Acadie; nos demeures, nos bras et nos cœurs vous sont ouverts.

Si le tyran, aux jours lugubres de 1755 réussit, dans son despotisme, à ternir ses mains de crimes, à souiller son front d'une cicatrice que le temps ne peut effacer; jamais malgré la puissance de ses armes, malgré ses flottes nombreuses qui couvrent les océans, il réussira à éteindre la flamme d'honneur et de loyauté, allumée dans nos cœurs, par nos valeureux ancêtres communs, les glorieux enfants de l'antique France.

Nous avons succombé sous le nombre. C'était prévu: l'agneau doit périr devant le loup!

Mais le sang de la vieille Gaule est trop généreux pour se dire à jamais vaincu.

Dans les bois de l'Acadie, dans les forêts du Québec, dans les plaines de la lointaine Louisiane comme au Fort du Portage, et à l'ombre de nos fiers clochers, ce sang fécondé par la souffrance, brille d'un nouvel élan.

Nos mains tendues, le cœur à l'espérance, nous voyons en vous des frères de la race vaincue et dispersée du pays d'Évangéline, mais toujours héroïque et vivace dans sa foi, dans sa langue et ses destins providentiels.

Bienvenue à vous! Visiteurs de luttes inégales, de l'ingratitude et de la plus noire hypocrisie.

Sur des rives étrangères qui vous étaient destinées pour tom-beaux, vous avez lutté avec l'énergie des martyrs et le courage des vieux soldats de Louisbourg. Vous avez lutté pendant près de 200 ans contre des croyances qui ont engluiné des nations entières par de là les mers.

Si vos coutumes sont quelque peu atténuées, si votre drapeau n'a plus les fleurs de lys; vos clochers blancs qui pointent l'azur sont restés les mêmes, et les croix qui les terminent sont semblables à celles que nous aimons à planter sur le bord de nos routes, sur nos églises et dans nos propres foyers.

Fils courageux du Bassin des Mines, de Beauharnois ou de Grand-Pré. Bienvenue! Bienvenue!

A suivre à la dernière page.

## Dernier concert des Zouaves

AU PARC RENAUD

La fanfare des Zouaves terminera sa série de concerts, dimanche soir, au parc Renaud.

A cette occasion on exécutera un programme composé presque exclusivement de pièces qui furent particulièrement goûtées, au cours de l'été.

- 1—Gloire au Travail, J. A. Contant, dédiée à messieurs les ouvriers de Joliette
  - 2—Ouverture: Jeunesse triomphante, R. W. Gibb
  - 3—Alarme 125, Morceau descriptif, J. A. Contant, dédié aux pompiers de Joliette.
  - 4—Valse: Tesoro Mio, E. Bessuci
  - 5—Trois populaires: 1—Should I; 2—I had a talking, pictu-re of you; 3—Stein Song.
  - 6—Marche: En temps d'Élections, J. A. Contant.
- INTERMISSION
- 7—Marche: Le Gladiateur, Sousa
  - 8—Sérénade d'amour, E. Toselli
  - 9—Marche Iroquoise, J. A. Contant
  - 10—O sole mio, E. Di Capua
  - 11—Marche à la française, Mario Costo.
- O Canada. God Save the King.



Presque tous cherchent la qualité, presque tous boivent le "SALADA"

# LE THÉ "SALADA"

'Tout frais des plantations'

PACIFIQUE CANADIEN



HORAIRE ACTUELLEMENT EN VIGUEUR

LA SEMAINE

Départs de Joliette	Arrivent à destination
7.00 AM Pour Montréal Viger, raccordement à Lanoraie pour Berthier et à St-Martin Jst pour Ottawa.	8.50 AM
10.08 AM " Québec, (Rapide) raccordement à Trois-Rivières pour Grand'Mère et Shawinigan Falls.	2.00 PM
10.08 AM " Montréal Windsor, (Rapide) arrêt à ave du Park, 11.42 A	12.15 PM
10.08 AM " Montréal Viger, (Local). Dép. de Lanoraie 11.39 AM.	1.20 PM
10.08 AM " Québec (Local). Départ de Lanoraie à 11.39 AM.	3.30 PM
11.10 AM " St-Gabriel	12.05 PM
3.08 PM " Montréal Windsor (Rapide)	5.15 PM
3.35 PM " Montréal Viger, Direct. (Local)	5.25 PM
3.55 PM " Trois-Rivières (Local)	5.50 PM
4.55 PM " Québec (Rapide)	8.45 PM
6.00 PM " Montréal Viger (Local)	8.10 PM
7.19 PM " St-Gabriel	8.15 PM

Arrivées à Joliette	Quittent point de départ
7.00 AM De St-Gabriel	6.00 AM
10.05 AM " Montréal Viger (Local)	8.20 AM
11.10 AM " Montréal Windsor (Rapide)	9.15 AM
11.10 AM " Québec (Rapide)	7.30 AM
3.00 PM " Berthierville, direct	2.10 PM
3.35 PM " St-Gabriel	2.45 PM
3.50 PM " Québec, (Rapide)	12.30 PM
4.35 PM " Montréal Viger, (Local)	2.30 PM
5.40 PM " Montréal Viger, (Rapide)	4.00 PM
7.19 PM " Montréal Viger, (Local)	5.20 PM
7.19 PM " Trois-Rivières, (Local)	5.10 PM

DIMANCHE SEULEMENT

Départs de Joliette	Arrivent à destination
9.50 AM Pour St-Gabriel	10.50 AM
10.08 AM " Québec, (Rapide), arrêt à Berthier Jct, Louiseville, Yamachiche et Trois-Rivières	2.00 PM
3.08 PM " Montréal Windsor (Rapide) arrêt à Ave du Parc,	5.15 PM
3.55 PM " Trois-Rivières, (Local)	5.50 PM
4.55 PM " Québec (Rapide)	8.45 PM
6.00 PM " Montréal Viger (Local)	8.10 PM
7.15 PM " Montréal Viger (Local)	9.10 PM
7.35 PM " Lanoraie	7.55 PM

Arrivées à Joliette	Quittent point de départ
9.50 AM De Montréal Viger (Local)	8.00 AM
10.05 AM " Lanoraie	9.50 AM
11.05 AM " Montréal Windsor, (Rapide)	9.15 AM
3.50 PM " Québec (Rapide)	12.30 PM
4.35 PM " Montréal Viger (Local)	2.30 PM
5.40 PM " Montréal Viger (Rapide)	4.00 PM
6.45 PM " Trois-Rivières (Local)	5.10 PM
7.15 PM " St-Gabriel	6.20 PM

Train de nuit à Lanoraie pour Montréal 3.49 AM  
Train de nuit à Lanoraie pour Québec 1.41 AM  
Tél. : 16 — J.-E. Poirier, agent.

CRABTREE MILLS

1.—Jos. Thibodeau	93.8
2.—Alfred Payette	92.8

3.—Eugène Joly	92
4.—Léopold Jodoin	90.
5.—Hervé Beaudoin	88
6.—Omer Payette	86.6
7.—Josaphat Forest	85.8
8.—Adéland Caisse	78.5
9.—Mme M. Landreville	75

Pommes de terre:

1.—Alidas Jetté	89.6
2.—Alfred Desrosiers	86.9
3.—Alfred Payette	86
4.—Adéland Caisse	85.1
5.—Hervé Beaudoin	83.3
6.—Roméo Lafortune	83
7.—Eugène Joly	82.5
8.—Médéric Lachapelle	82.2
9.—Adéland Payette	81.2
10.—Adrien Lapointe	80.9
11.—Edmond Beauséjour	80.3
12.—Josaphat Forest	80.1
13.—Jos. Beaudoin	80.
14.—Léopold Jodoin	78.5
15.—Jean Rivest	77.5
16.—Mme M. Landreville	76

**GRATIS**

Nouveau service à dîner (semi-porcelaine) 97 morceaux, valeur \$30.00, donné GRATIS avec le

**THE et CAFE MIKADO**

ACTUELLEMENT CHAQUE PAQUET CONTIENT UNE ASSIETTE (9 POUCES), D'UNE VALEUR DE 30c.

Melieur que tout autre thé et café du même prix.

Noir - 65c. lb.  
Japon & Café - 70c. lb.

GLOBE TEA CO. MONTREAL

En vente partout, demandez-le à votre fournisseur.

Feu M. Albert DeGrandpré

Après plusieurs mois de maladie est décédé, à Montréal, lundi, M. Albert DeGrandpré, fils de M. et Mme Louis DeGrandpré, de St-Cuthbert. Ses funérailles ont lieu à St-Cuthbert, ce matin. Le défunt était âgé de 42 ans, 4 mois et 10 jours.

Il laisse dans le deuil son père et sa mère, sept frères et deux sœurs.

A la famille si douloureusement éprouvée, nous offrons l'expression de nos sincères sympathies.

UN CONVENTUM

AU SEMINAIRE DE SHERBROOKE

Les Rhétoriciens de 1919-20 du Séminaire St-Charles de Sherbrooke se réuniront, le 10 septembre prochain, dans un conventum qui promet de belles heures de gaieté attendue dans les cadres toujours chers d'Alma Mater.

Les membres de cette classe, qui n'auraient pu encore être atteints par les lettres du bureau de direction, sont priés de communiquer immédiatement avec le président, Edouard Hains, Granby, P. Q., ou avec le secrétaire, Eug. Caron, 1414 KING Ouest, Sherbrooke.

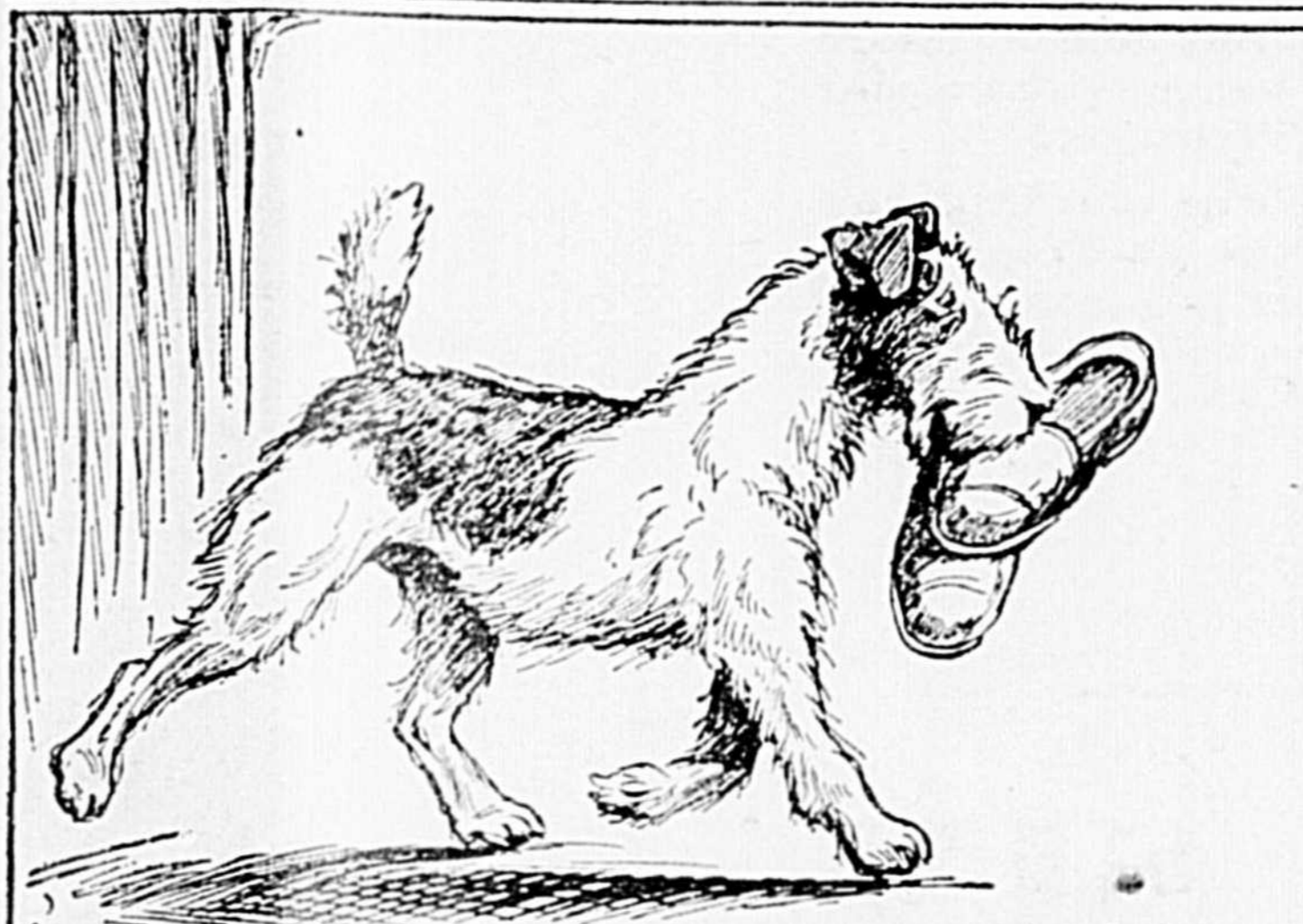
Congrès des Bonnes Routes

Le 17e congrès annuel de l'Association Canadienne des Bonnes Routes aura lieu à Québec, dans les édifices de la Législature, les 16, 17 et 18 septembre prochain.

T'a pas ?



Tas pas déjà morigéné ta femme pour avoir laissé le fiston introduire dans la maison un barbet errant, probablement plein de puces —

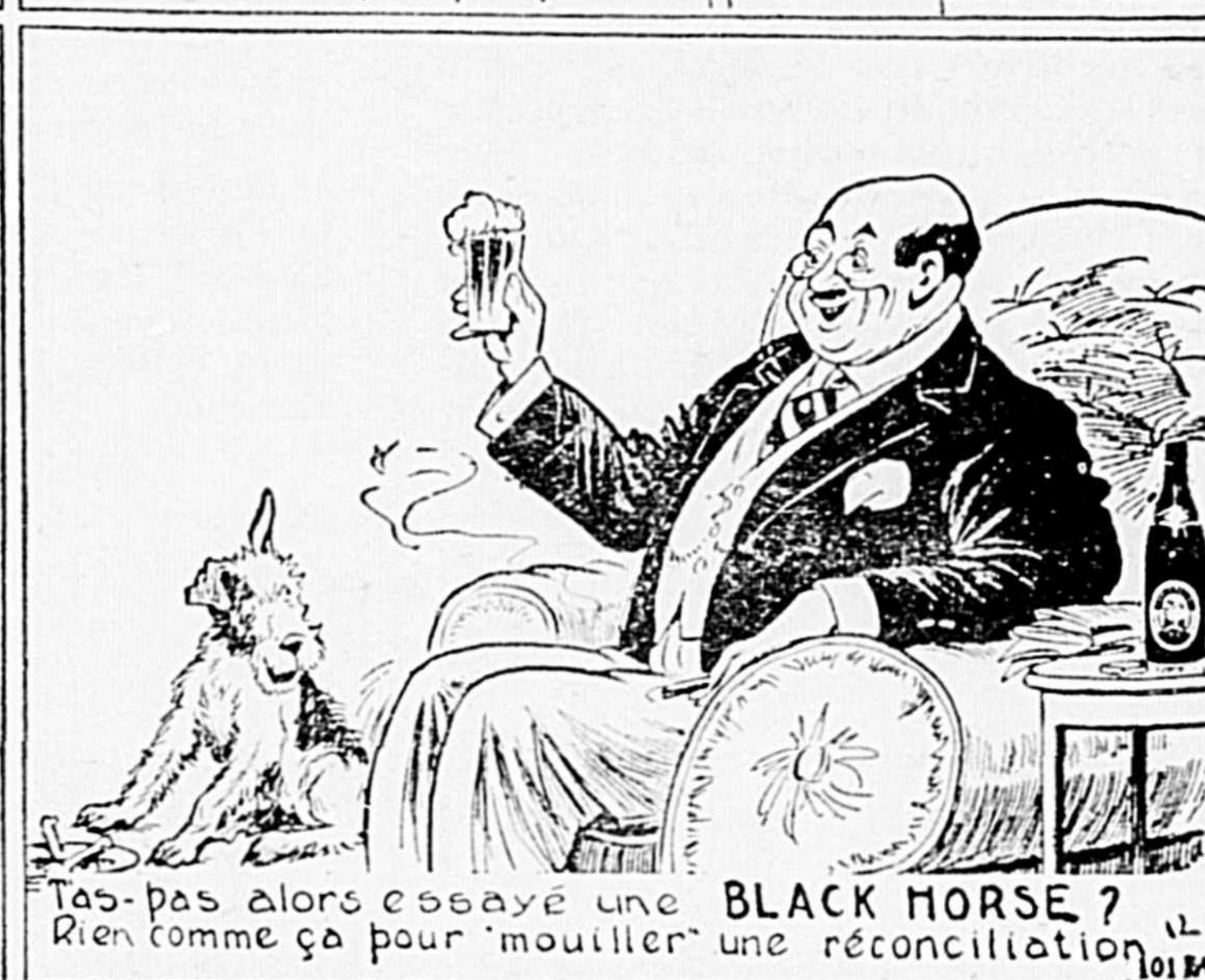


et que tu aperçois tout à coup le même barbet qui, ayant deviné la pensée, est allé te les chercher dans ta chambre, tu changes d'opinion au sujet du chien.

par RACEY



mais lorsque plus tard, tu t'installes dans ton fauteuil favori pour lire tes journaux, songeant que tu aimerais bien que quelqu'un t'apporte tes pantoufles —



Tas pas alors essayé une BLACK HORSE ? Rien comme ça pour mouiller une réconciliation

dites simplement —

"Bière Black Horse Dawes s.v.p."!

T'a pas essayé la Kingsbeer

Routes aura lieu à Québec, dans les édifices de la Législature, les 16, 17 et 18 septembre prochain.

Toutes les provinces canadiennes y seront officiellement représentées par des délégués, et les provinces de l'est y auront des délégués des associations et clubs d'automobilistes.

Terre-Neuve fait maintenant partie de l'Association et deux délégués spéciaux du gouvernement assisteront aux délibérations et prendront part aux discussions, au prochain congrès.

On compte également sur la présence de nombreux délégués étrangers — qui se rendront à Québec, avant d'aller prendre part au congrès de Washington. La présence de plusieurs représentants de l'Angleterre et de la France est assurée. C'est dire que l'importance de cette prochaine réunion dépasse encore celle des années dernières.

Feu le Dr Croisetière

Nous apprenons avec regret la mort du Dr Arthur Croisetière, survenue mardi à l'hôpital Notre-Dame.

Il avait étudié au Séminaire de Joliette. Après son cours qu'il termina en 1923, il entra à l'Université de Montréal pour y faire ses études médicales. Reçu médecin le printemps dernier, il alla s'établir à Chambly, il y a à peine

un mois. Frappé par la maladie peu de jours après, on le transporta à l'hôpital Notre-Dame, où il vient de mourir.

Natif de St-Damien-de-Brandon, c'est dans cette paroisse qu'aura lieu demain ses funérailles.

Le Dr Croisetière était confrère M. l'abbé Paul Valois et Alph. Sylvestre, du Séminaire et des notaires V. Lafortune et Az. Bazinet.

Nos plus sincères sympathies à la famille Croisetière.



CANADIEN NATIONAL EXPOSITIONS

Excursions à prix réduits de Joliette.

TORONTO : août 22 à sept. 6 \$17.10. Départs : du 21 août au 6 septembre. Retour limité au 10 septembre.

SHERBROOKE : août 23-30 \$6.70. Départs : du 23 au 29 août. Retour limité au 2 septembre.

QUEBEC : 30 août au 6 septembre : \$6.00. Départs : du 30 août au 5 septembre. Retour limité au 9 septembre.

Un très bon service sur les trains. Pour plus amples renseignements s'adresser à M. J. A. Dugré, agent. Tél. : 115.

philosophiquement l'existence de Dieu, sans doute; mais cette démonstration, si belle qu'elle soit, n'unira jamais deux hommes entre eux.

Jamais les intelligences n'ont été guéries et unies par voie de démonstration. On démontre phi-

Ecole Ménagère du Couvent de Ste-Elisabeth

Sous la direction des Soeurs de la Providence

RENTREE : LE MARDI, 2 SEPTEMBRE 1930

Maison spacieuse, bien située à proximité des chars.

Préparation aux diplômes du Bureau de l'Instruct. Publique Français et Anglais. — Cours ménager au complet. Piano: Préparation aux diplômes de musique accordés par le Dominion Collège.

Pour tous renseignements s'adresser à la Supérieure.

Dr PHILIPPE PANNETON

Spécialiste des maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

Assistant à l'hôpital Notre-Dame de Montréal; pendant trois ans dans les services des hôpitaux français.

CONSULTATION TOUS LES SAMEDIS DE 10 A 4 HRES A L'HOPITAL SAINT-EUSEBE DE JOLIETTE.

Adresse à Montréal : 3553, Avenue du Parc.

LE TRIOMPHE DU SOL NATAL

DRAME EN TROIS ACTES

Par M. l'abbé Omer Valois

PERSONNAGES

1 François Descorises, cultivateur  
Jean, son fils  
Joseph, son fils  
Marcellin, jeune citadin  
Louis, frère de Marcellin  
Gaspard, voisin de François.

La scène se passe de nos jours, dans la campagne, à quelques milles de la ville de Joliette.

PREMIER ACTE

LA TENTATION

Scène I

(La scène représente un salon simplement meublé. Jean à une table écrit.)

Joliette, le 15 juin 1927.

Ma chère petite amie,

C'est avec... la plus grande... la plus profonde émotion que je vous adresse ce soir ces mots. Vous connaissez tous les sentiments qui embaument mon cœur de... de... (Il se lève et marche cherchant ses mots) de... d'amitié, amitié, mot banal, de... tiens, (il écrit) d'affection tendre pour vous.

Ah! si j'avais comme le petit oiseau des ailes, je m'en volerais vers vous avec la brise du soir. (Bravo! la verve me revient). Je voudrais avoir la claire poésie des petits ruisseaux qui gazouillent dans les bois, jouant leurs notes gaies sur les cailloux, des fleurs qui se penchent affectueusement sous la rosée matinale, matinale... (Mon Larousse). Il cherche dans son dictionnaire) matinale, des lilas verts que le

vent balance, du rayon de soleil qui réchauffe, Mademoiselle, tout ce qu'il touche. Si j'avais dans mon cœur toute cette poésie, je la porterais à vos pieds, enrichie, (qu'en pense-t-elle?), de mes humbles hommages. A dimanche. Votre fidèle toujours,

Jean Descorises.

Bravo! (En se levant). C'est bien tourné. Cette lettre va plaire et mes affaires sentimentales ne s'en porteront que mieux. Ecrire une belle lettre est une chose relativement facile. Il faut, voici une recette éprouvée, il faut d'abord aimer, puis se faire adorer, sentir ce que l'on exprime, exprimer ce que l'on ressent, et, j'allais l'oublier, il faut savoir écrire. C'est ma recette, et je m'en trouve bien, admirablement bien.

Il est sept heures et j'attends mon vieux père; un vieux de l'ancien temps, brave homme mais chatouilleux. Vite, écrivons à l'oncle Jean. S'il pouvait me comprendre, lui, du moins. Attention, c'est un homme d'affaires. Soyons poli, ferme et sans faiblesse. Adressons-nous plus à son intelligence qu'à son cœur.

Joliette, le 15 juin 1927

M. Jean Descorises, 17 rue Duroy, Québec.

Bien cher parrain,

Je viens vous demander un petit service. Je sais que Dieu a béni vos travaux et que vous êtes généreux pour vos neveux. Il me faudrait cinquante piastres pour une affaire importante. Papa ne peut me comprendre et reste sourd à mes demandes. C'est pourquoi je suis obligé de m'adresser à vous. Je vous rembourserai sous peu, le plus tôt possible. Et vous pouvez être assuré qu'il ne s'agit pas de satisfaire un de mes caprices. Espérant que vous me répondrez favorablement et avant longtemps, je demeure votre affectueux filleul.

Jean.

Et voilà ma correspondance terminée. Dans trois jours je pars pour voyage! J'irai voir ma belle et je rencontrerai les amis. L'argent de mon parrain me donne du plaisir. Celui de papa est insaisissable... pour moi. Avec lui il faut me contenter de l'air natal. La campagne, la campagne, que je m'y ennuie. Des vaches, des cochons, des chevaux, des faux, des poules, des râteaux, etc... tous instruments de mon supplice. Quelle tracasserie du matin au soir et qui recommence chaque fois que le soleil se lève. Non, je ne passerai pas ma vie à bêcher, à planter des choux et à rester à la maison avec le chat, servir des animaux. J'ai trop de talent pour m'abrutir à cultiver

la terre. Je ne voudrais pas le dire à tous, mais j'ai honte de la profession de mon père. C'est toujours à regret que je dois aller dans les salons que je suis fils de cultivateur. Je veux en finir avec cette gêne. Un beau jour la ville me verra arriver. Une position dans un bureau, des amis, des courses ici et là, des soirées au cinéma, des promenades sur la rue où l'on rencontre de si aimables gens, voilà ce qu'il me faut. Et avec cela de l'argent à pleines mains. La fortune et le plaisir me sourient ensemble. Depuis longtemps que je songe à prendre ma liberté. Le grand jour approche. Vive la gaieté!

(On frappe.)

Scène II

Jean— Entrez. Bonsoir Monsieur Gaspard. Quelle bonne fête vous amène ce soir?

Gaspard— Je venais causer avec votre père et ses deux gentils fils. Mais... vous êtes seul à ce Je vois?

Jean— Oui, je suis seul, et je m'ennuie à mourir. Papa et Joseph sont allés à la ville rencontrer le notaire pour des histoires de successions. Cela ne me dit rien. Eh, (moqueur) je ne suis pas admis au conseil de la famille Descorises. Alors je suis bêcheur, à planter des choux et à rester à la maison avec le chat, servir des animaux. J'ai trop de talent pour m'abrutir à cultiver

à la boîte du chemin et je vous reviens immédiatement. Excusez-moi. (Il sort).

Gaspard— Pauvre François, que fera-t-il de ce drôle? Ce jeune homme est d'une politesse exquisite, il a des manières, mais son cœur est malade et des idées curieuses roulent dans sa tête. Il a beaucoup de talent, malheureusement, il est léger et ne pense qu'à s'amuser. Adonné à la boisson, toujours parti de la maison, constamment en quête d'amis, — et Dieu sait de quels amis— il fait le déshonneur de sa famille. Il dissiperait une fortune en peu de temps. Il est bien différent de son frère. Quel mystère de voir des caractères si opposés dans une même famille. Issus des mêmes parents, ils ont reçu la même éducation et les mêmes soins. Ils devraient se ressembler par leurs vertus, mais il n'en est rien. Jean a eu l'avantage de passer plusieurs années au Collège, tandis que Joseph, au sortir de la petite école est demeuré à la maison avec son père. Le premier a gaspillé son temps et a perdu son avenir; le second est digne du nom qu'il porte. Jean devra changer pour devenir un homme comme l'est son frère. Et leur père qui aime tant ses enfants, comme il doit souffrir. Chut... il revient...

(Jean, Marcellin et Louis entrent.)

Jean— Monsieur Gaspard, j'ai le plaisir de vous présenter mes deux amis de Joliette, Messieurs Marcellin et Louis Duperron.

Gaspard— Enchanté de vous connaître, Messieurs.

Marcellin— Mais, c'est bien Monsieur Gaspard, celui que l'on voit tous les samedis au marché de Joliette et qui vend de si excellentes choses?

Gaspard— Parfaitement. Depuis vingt-cinq ans, je vends sur le Marché de Joliette, les produits de ma ferme.

Louis— Je vous félicite Monsieur. Vous cultivez bien. Notre servante, pour être assurée d'un bon service, achète toujours ses légumes de vous. Elle en a pour son argent. Ils sont succulents les produits de votre ferme. Laissez-moi vous dire cependant que j'aime mieux les manger que les cultiver.

Jean— Chacun sa vocation mon vieux.

Louis— Pour tout l'or du monde je ne voudrais pas embrasser la vocation de cultivateur, malgré toute l'estime que j'ai pour ces braves gens.

Gaspard— Vous n'aimez pas la terre?

Louis— Pultôt dites que je ne la connais pas.

Gaspard— Votre père a déjà cultivé, il me semble?

Marcellin— Il y a bien longtemps. Nous étions tout petits alors.

Jean— Monsieur Gaspard, j'ai

A suivre.

IL EST SAGE DE **CHEVROLET** CHOISIR UN SIX

## Un Auto Vraiment Moderne Que Vous Serez Fier de Posséder

Il est sage de choisir un Chevrolet Six—parce que c'est absolument un meilleur automobile à bas prix. Se vendant pour aussi peu que \$635 à l'usine, il est plus moderne—en dessin, en performance, en apparence et en caractéristiques—que n'importe quel autre auto de sa catégorie. C'est une voiture dont vous pouvez être fier, où que vous alliez.

Plus de deux millions de possesseurs ont découvert que le dessin six cylindres moderne du Chevrolet représente un automobilisme plus agréable. Que le pouvoir six cylindres est toujours plus doux et plus flexible. Que les vitesses de six cylindres sont toujours silencieuses et confortables. Que la "Carrosserie par Fisher" signifie une apparence infiniment plus élégante et

une bien plus belle construction. Et que la performance six cylindres, telle que produite par Chevrolet, est tout aussi économique que n'importe quelle autre!

Lorsque vous choisissez un auto à bas prix, vous devriez considérer ce fait. Etant donné que le Chevrolet Six est bon premier dans sa classe, aujourd'hui, il sera encore moderne demain—et il vous assurera une meilleure valeur en revente lorsque viendra pour vous le temps de l'échanger.

Il nous fera plaisir de vous expliquer la Police de Service au Propriétaire General Motors, la plus complète de l'industrie—ainsi que le mode de paiement différé G.M.A.C. de la General Motors.

Le Routier Sport . . . \$715  
Le Coupe . . . 740  
Le Coach . . . 750  
Le Routier Super Sport . . . 795  
(Six roues de broche standard)  
Prix à l'usine, Oshawa, Taxes, pare-chocs et pneu de rechange, extra.

ROUTIERE ou PHAETON  
**\$635**

Le Sedan Club . . . \$810  
Le Coupe Sport . . . 840  
Le Sedan . . . 870  
Le Sedan Sport . . . 940  
(Six roues de broche standard)  
Une ligne complète de voitures commerciales et de camions à partir de \$485

# CHEVROLET SIX

J.-A.-E. ROCH  
JOLIETTE, QUE.

IL EST MEILLEUR PARCE QU'IL EST CANADIEN

### SAINTE ELISABETH

De notre correspondant  
En visite. — Mlle Dolorès Poulain et sa cousine de Montréal, chez M. et Mme Zénon Trempe.  
Mmes Landreville et Péloquin, chez leurs parents, M. et Mme Léon Forget.

Mlle Dolorès Ducharme chez des petites amies à St-Jacques.  
M. P.-Emile Joly, à Montréal chez des parents.

Dimanche le 17, M. l'abbé Lucien Guilbault de Notre-Dame de Lourdes, a célébré sa deuxième grand-messe en sa paroisse natale, Ste-Elisabeth.

Mlle Annette Allard, inst. fit son entrée le 8 août, chez les religieuses de l'Immaculée-Conception, à Pont Viat. Nos vœux de bonheur et de persévérance.  
La rentrée des classes au pensionnat de Ste-Elisabeth aura lieu le 2 septembre.

Les élèves du pensionnat de longueur de 11612 pieds, sur une cette paroisse qui se sont présentés devant le Bureau Central passeur de huit pouces.

des Examineurs Catholiques en juin dernier ont reçu cette semaine leur diplôme avec la note "distinction" ce sont:

Complémentaire Anglais et Français: Mlle Adrienne Savoie.

Elémentaire Français et Anglais: Mlles Gilberte Tellier et Marie-Blanche Adam.

Elémentaire Français: Mlles Thérèse Ducharme, Jeanne Dufour, Liane Goulet, Irène Allard, Ephyse Roch, Gabrielle Gadoury, Bernadette Asselin.

Nos félicitations aux religieuses et aux élèves.

### Soumissions de gravelage

Des soumissions son demandées pour graver le chemin du rang double dans la paroisse de St-Liguori.

Quatre mille quinze (4,015) verges cubes de gravois devront être cahroyé et étendu sur une

longueur de 11612 pieds, sur une largeur de 14 pieds et d'une épaisseur de huit pouces.

La distance la plus éloignée de la montagne de gravois de M. Hervé Rivest est de cinq milles.

Un chèque accepté couvrant dix pour cent du coût des dépenses et fait à l'ordre du ministre de la voirie devra accompagner chacune des soumissions qui devront être déposées sur la table du conseil municipal mardi le 2 septembre prochain à 7.30 hres du soir. D'autres informations peuvent être obtenues de M. Alcide Richard. Le conseil ne s'engage à accepter aucune des soumissions.

Alcide Richard, Sec.-Trés.

### St-Félix de Valois

Baptême. — Le 18 août a été baptisé par son oncle le R. Père Lucien Durand, c. s. v., Joseph-Alphonse-Jean, fils de M. et Mme Édouard Lapierre, née Jeanne Durand.

M. et Mme Alphonse Lapierre de Joliette étaient parrain et marraine.

Petite sépulture. — Le 21 août était inhumé, Joseph-Alexandre-Lionel, enfant de M. et Mme Jules St-Aubin. Un bon nombre d'amis, à part les parents, assistaient à cette cérémonie religieuse. Nos sympathies.

Décès Mousseau. — Le 20 août est décédé à Montréal Maxime Mousseau, époux de Léontine Cloutier. Le défunt était âgé de 62 ans.

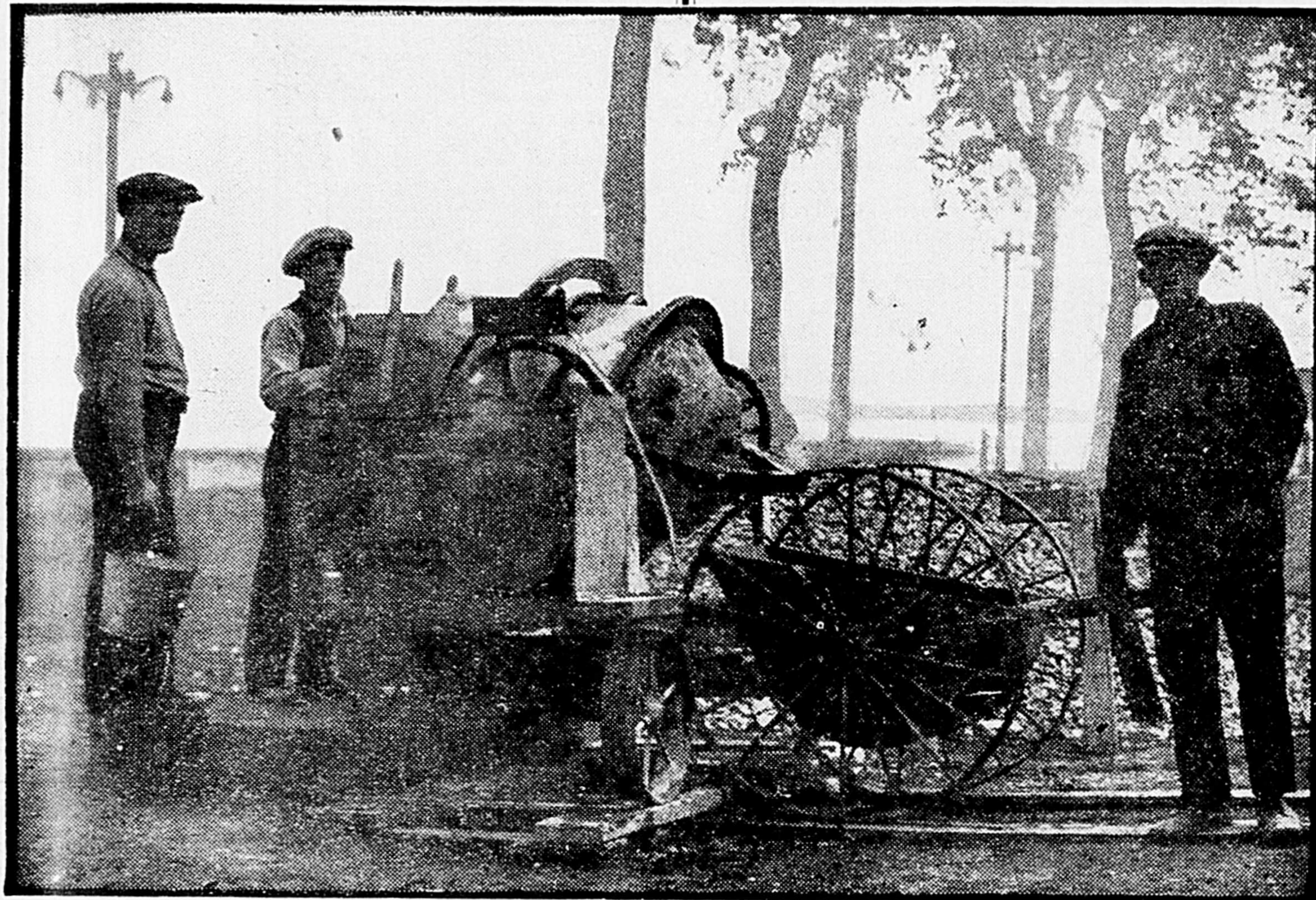
Les funérailles eurent lieu le 23 et furent chantées par le R. P. Ernest Aubin, c. s. v., desservant la paroisse pendant la retraite annuelle des prêtres.

Les porteurs étaient: MM. Jos. Mousseau, frère du défunt, Jos. Mousseau, son cousin, Olivier Joseph, Henri et Alphonse Cloutier, ses beaux-frères.

# La BASE EST PARFAITE

Les meilleurs houblons, l'orge canadienne la plus choisie et de l'eau de source pure constituent la base de cette bière superfine. Et à ces avantages initiaux s'ajoutent un brassage expert et des mois de maturation dans d'immenses voûtes d'entrepasage.

Quand vous buvez l'"Export" de Molson, vous buvez une bonne vieille bière crémeuse au meilleur de sa condition.



## LA BIÈRE "EXPORT" À ÉTIQUETTE DORÉE DE MOLSON

A part l'épouse du défunt et sa prouvée nos plus sincères sympathies, assistaient aux funérailles M. et Mme Joseph Mousseau, Mlles Rosa, Jeanne et Germaine Mousseau, M. et Mme Olivier Cloutier, Mmes Vves Olivier et Stanislas Cloutier, MM. et Mmes Joseph, Alphonse et Henri Cloutier, Albert Geoffroy, Louis Boucher, Sinai Poitras, Mlles Laura, Rosa, Robée, Jenne, Desneiges, Delisea Cloutier, Eva Poirier, Rollande Poitras, Thérèse Geoffroy, MM. Léo, Fernand, Orille et Florimond Cloutier, Maurice Geoffroy, MM. et Mmes Louis Brissette, Ludger Poirier, E. douard Poirier, Albert Poirier, Mlle Yvonne Joly, M. Paul Poirier, MM. et Mmes Jos. Joly, Pierre Jolly, Francis Robitaille, Régis Mousseau, J.-Bte Pelland, E. phren Brunelle, Viateur Brunelle, Alexis Tessier, Pierre Ducharme, M. Jos. Ménard, Mme Philippe Ménard, Mme Vve Jos. Joly, Mme Henri Gadoury, M. Octavienne Rainville et un grand nombre d'autres personnes.

Nous offrons à la famille é-

Reunion des collégiens au presbytère. — Durant les vacances, M. le curé avait déjà rencontré les jeunes gens qui étudient à l'extérieur de la paroisse. Dimanche dernier il les réunit tous au presbytère pour un dîner de famille. La vingtaine, près d'étudiants dont les noms suivent plus bas après celui de l'Institut qu'ils fréquentent se rendirent au presbytère après la grand-messe, S'adressant à tous, M. le curé, ne manque pas, toujours avec la note sacerdotale, d'encourager ces jeunes gens. Il leur parle d'idéal, des sacrifices qui aident à s'en rapprocher, de fidélité aux règlements des maisons où demain ils retourneront, de vocation.

Nul doute que ces paroles ont aidé ceux qui les ont entendues à mieux comprendre ce que valent pour eux et les sacrifices de leurs parents et professeurs, et une entière collaboration de leur part

aux efforts de ceux-ci et de ceux-là.

MM. Paul Poirier, du Séminaire de Joliette ainsi que Viateur Lafort, retourné au Juvénat de Berthier ne purent assister à ce dîner des collégiens dont voici la liste.

Séminaire de Joliette: MM. Julien Beausoleil, Gérard Pauzé, Léopold Bellerose, Raoul Tessier, Félix et Jean-Jules Breault, Andréas Roberge, Arthur Lépicier. Académie St-Viateur: M. René Fontaine. Collège Séraphique de Trois-Rivières: MM. Joseph et Louis Rainville. Au Mont Lasalle: M. Noel Joly. Collège St-Joseph de Berthierville: MM. Maurice Geoffroy, J.-Paul Lépicier, Camille Bergeron, Philippe et Arthur Bellerose.

Un bon dîner, on fume, on parle, le rationalisme est incorrigible, parce que se corriger, pour et le groupe se disperse vers celui, c'est n'être plus.

### Voulez-vous une protection parfaite?

SI OUI, PLACEZ VOS ASSURANCES par l'entremise de

**J. Conrad Perrault**

Courtier en assurances générales.  
SYNDIC EN FAILLITES

69, NOTRE-DAME, JOLIETTE.

## Chez LANDRY

POUR REHAUSSER LE GOUT DES BONNES CHOSES.

ESSENCE DE VANILLE, Parke, Davis et Cie.

UNE RICHE ET DELICATE SAVEUR DE VANILLE.

1 once . . . . . 0.20  
3 onces . . . . . 0.50  
6 onces . . . . . 0.85  
16 onces . . . . . 1.85

## Oscar Landry

PHARMACIEN

La Pharmacie la mieux Assortie du District  
TEL. 228 ET 498 51 Rue Notre-Dame, Joliette

## National Finance Corporation Ltée

désire informer le public qu'elle a ouvert une salle de démonstration

au No 25, Rue St-Paul

AGENT DEMANDE DANS CHAQUE LOCALITE

Vendeurs des fameux Bruleurs à l'huile "Silent Glow"

Finance - Immeuble - Prêts - Assurances

NOUS SOMMES A VOS ORDRES

Téléphone 827

P.-E. Asselin, gérant.

## Pour l'entrée des classes

Nous venons de recevoir un assortiment complet d'habits pour enfants, jeunes gens et pour hommes.

Nous avons aussi un beau choix de bons costumes pour collégiens. (Trois prix différents).

C'est vous dire que nous sommes en mesure de vous offrir ce que vous désirez.

VENEZ ICI POUR VOUS HABILLER.

## A. A. Boucher & Fils

52, Manseau, Joliette  
(Porte voisine de C. Cormier)



## NOS COURRIERS

### St-Michel-des-Saints

(Spécial à l'Action Populaire)  
M. l'abbé M. Nadeau, curé et son vicaire, M. Victor Amyot, sont revenus le 22 août, de la retraite annuelle des prêtres du diocèse à Joliette. Pendant leur absence, le ministère paroissial a été accompli par le R. P. J. Asselin, c. s. v.

\*\*\*

Le 21 courant un grave accident eut lieu aux chantiers du barrage, de la Cie Shawinigan, au Rapids Toro.

Vers minuit, à l'heure où l'équipe des ouvriers de nuit reprit l'ouvrage, l'un d'eux, M. Alban Beauséjour, âgé de 19 ans, étant sur les échafaudages, mit le pied sur une pièce de bois qu'on avait oublié de clouer. Il bascula d'une hauteur de quarante-cinq pieds, en allant se fracturer les deux jambes en bas du genou sur un amas de roches. Descendu aussitôt à l'hôpital général à Montréal, le blessé, aux dernières nouvelles, donnait de bonnes espérances de rétablissement.

\*\*\*

Alfred Beaulieu, âgé de 17 ans et fils de M. Zénon Beaulieu, cultivateur, a succombé à une courte maladie, le 22 août. D'un tempérament songeur, le jeune homme paraît s'être donné du mauvais temps, après avoir bu de l'eau froide dans des moments de transpiration. On ne saurait être trop prudent, à tout âge, par la température si subitement varia-

### AEROXON

Le plus économique des papiers mouches  
VENDU PARTOUT

ble que nous avons.

Au prône, une recommandation a été faite de la part de l'Ordinaire, aux habitants de la campagne, aux cultivateurs, de persévérer sur les terres, dans l'agriculture, au lieu d'émigrer aux Etats-Unis, ou d'aller se fixer dans les villes même du Canada, au milieu des circonstances présentes où le chômage est général. Que d'individus sans travail trouveraient de l'ouvrage et la subsistance de leur famille sur des lots de colonisation, sur des terres, sans crainte jamais de manquer d'ouvrage ni de quoi vivre heureux dans une existence de confort!

\*\*\*

Les écoles de la municipalité ouvriront leurs classes, le 2 septembre. Avis a été donné aux parents de procurer aux élèves un certificat de vaccination que la loi exige pour l'admission des enfants à l'école.

\*\*\*

Des réparations depuis longtemps attendues seront faites à l'école No 1 du village. D'après le plan primitif, cette bâtisse devait être munie plus tard de galeries qu'on a retardé de construire, d'année en année. Les bonnes dispositions du gouvernement de donner, à ce sujet, des octrois de

50 pour cent au moins, pour des améliorations scolaires, ont décidé MM. les commissaires à accomplir cette entreprise qui s'imposait à divers points de vue.

### ST-LIN

De notre correspondant  
**Baptême.** — Le 21 août a été baptisé Joseph-Hébert, enfant de M. et Mme Philias Paquin. Parrain: M. Olivier Moreau; marraine: Mme Olivier Moreau, oncle et tante de l'enfant.

\*\*\*

**En visite.** — M. l'abbé Albert Pelletier, curé de Rouyn, en promenade chez son père, M. Odilon Pelletier.

M. l'abbé Jacques Piquette, professeur au Séminaire, en promenade chez MM. Téléphore et Wilfrid Beaudry, ses cousins. M. Piquette a chanté la messe, dimanche dernier, et le R. Père W. Corbeil a touché l'orgue.

M. l'abbé Vezeau, vicaire à St-Martin, de Montréal, de passage chez son beau-frère, M. Joseph Yale.

\*\*\*

**Balle-au-camp.** — Notre équipe fut pas heureuse, dimanche dernier, car elle dut baisser pavillon devant le fameux Terrebonne, à Terrebonne même, par un pointage assez élevé. Espérons que le St-Lin sera plus heureux chez lui.

### LA REINE, ABITIBI

(De notre correspondant)

**Décès.** — Le 25 juillet, le jeune Chs-Henri Royer se noyait accidentellement dans la rivière La Reine, en canotant avec de petits amis. Le service et la sépulture eurent lieu le 28.

\*\*\*

**Visiteurs.** — Ces jours derniers M. Eustache Ladouceur recevait la visite de ses enfants dont deux fils religieux chez les Pères du T. S. Sacrement, l'un demeurant à Québec et l'autre à Chicago, un fils et une fille de Montréal; ceux de La Reine se joignirent aux joyeux visiteurs et il y eut banquet familial à la résidence de M. Eustache Ladouceur.

Mlle Fernande Audy de retour d'un voyage à Montréal.

Mlle Yvonne Doire de retour d'une promenade au Témiscamisque.

M. et Mme Raoul Jalette, M. et Mme Arthur Jalette, de Témiscamisque, chez M. Zénon Bergeron et Joseph Perreault.

MM. Chs-Émile et Ernest Gauthier sont partis pour une promenade à St-Ubalde.

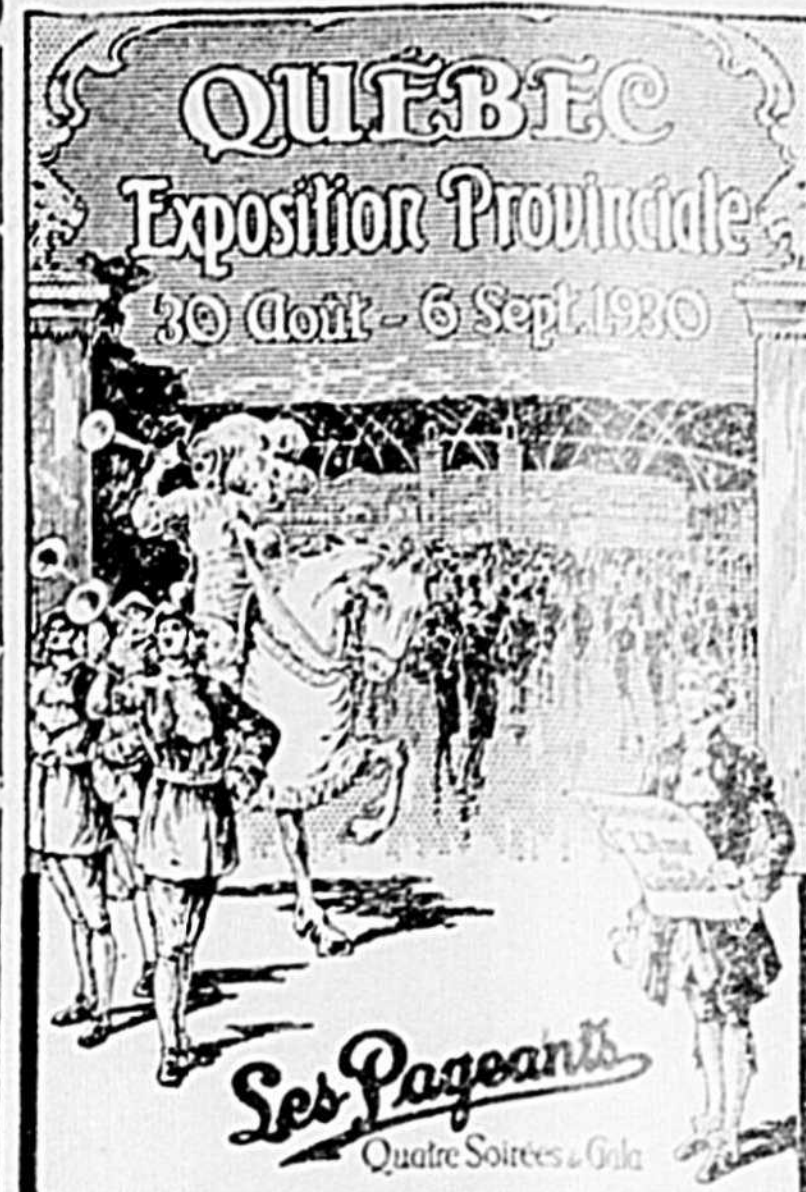
\*\*\*

Tous les foins sont terminés et le rendement est très bon; la récolte de grain annonce bien malgré les pluies fréquentes du printemps.

### ST-JACQUES

(De notre correspondant).  
**Première messe.** — Le R. Père Guy Courteau, S. J., ordonné le 17 août à l'Hamaculée-Concept, célébra sa première grand-messe dimanche dernier dans son église paroissiale. MM. les abbés O. Bonin et F.-E. Gaudouy l'assistaient à l'autel, comme diacre et sous-diacre. Le R. Père Carrière, recteur du collège Ste-Marie, a prononcé le sermon de circonstance. Il s'inspira du miracle de la multiplication des pains relaté dans l'Évangile, dont il fit une touchante application, pour montrer dans le prêtre un autre Christ qui prend pitié de la foule et lui distribue le pain de la parole divine, le pain de la grâce divine dans l'administration des sacrements et surtout le pain supersubstantiel de la sainte Eucharistie.

Plus que jamais les fidèles ont aujourd'hui besoin de ce triple pain. La foi se maintiendra et se développera par la prédication sacrée, qui fut la mission des Apôtres et qui est encore celle de tout prêtre du Christ. La sainteté des mœurs, mise en péril par un paganisme renaissant, s'allie et se fortifie par les sacrements qui sont des sources de vie pure et saine, et dont le prêtre est encore le ministre.



**QUÉBEC**  
Exposition Provinciale  
30 Août - 6 Septembre

**GRANDS SPECTACLES HISTORIQUES**  
Le soir, 500 figurants

**ATTRACTIONS SPLENDIDES**  
Midway nouveau Vaudeville nouveau  
Courses d'automobiles Courses de chevaux  
Feux d'artifice Concerts - Cinéma parlant  
Illuminations féeriques.

**EXPOSITIONS DIVERSES**  
Palais de l'Industrie Palais des Beaux-Arts  
Palais Central Palais de l'Agriculture  
Palais des Ressources Naturelles

**FACILITES D'ACCES**  
POUR LA PREMIERE FOIS, le merveilleux Pont de Québec sera ouvert au trafic des véhicules pendant l'Exposition de Québec. Profitez des bonnes routes pour faire une charmante promenade en auto soit le matin, l'après-midi ou le soir, en allant à

**L'EXPOSITION de QUEBEC**  
Vaste parquage pour autos  
Nouveau service de tramways en ville  
Prix réduits par voie fluviale et voie ferrée

**Prix d'entrée populaires**  
S. M. le Maire de Québec, président  
L. Colwell H. E. LAVIGNEUR Secrétaire-général

## GASTON et GEORGES

LES GARÇONS de la DOW



When good fellows get to-gether

CEST La Bière

**DOW Old Stock**  
La Reine des Bières



Mlle Béatrice Courteau, M. O. Gadoury, M. et Mme Wilfrid Dugas, M. Paul Dugas, M. et Mme Arthur Archambault, M. et Mme J.-Bte Fontaine, M. et Mme Ed. Brodeur, M. et Mme Joseph Courteau, M. et Mme Lucien Parent, M. et Mme L. Jarry, M. et Mme Léopold Charbonneau, M. et Mme Chs Archambault, M. et Mme Roland Guibault, M. et Mme E. G. Courteau, Mlle Thérèse, Suzanne et Jacqueline Dugas, M. Bernard Dugas, M. et Mme Jos. Marion, M. et Mme L.-O. Lasalle, M. et Mme H. Goulet, M. Yves Goulet.

Après le banquet les invités se rendirent dans une salle où l'on se récréa dans le chant et la musique.

On nous permettra de souhaiter au R. P. G. Courteau un long et fructueux sacerdoce.

\*\*\*

**Délégation de la Louisiane.** — La délégation de la Louisiane, composée d'une quarantaine de personnes s'accompagnaient à Mgr Richard de Verdun et Mgr Lepailleur de la paroisse d'Hotelchela, a rendu visite lundi dernier aux paroissiens de St-Jacques, dont la majorité se compose de descendants d'Acadiens. On se réunit sur la place de l'église où la foule s'était rendue nombreuse pour présenter un salut fraternel à leurs cousins de la Louisiane. Les mêmes noms se rencontrèrent et nous pourrions

dire, les mêmes physionomies. Des jeunes filles louisianaises, costumées en "Évangélines" attirèrent surtout l'attention.

M. le curé de la paroisse présente une adresse aux visiteurs, de même que M. Jos. Marion, maire du village. M. Lachapelle, curé de Lafayette en Louisiane et M. Leblanc du même lieu répondirent aux adresses. On rappela la malheureuse histoire de 1755, glorieuse cependant pour le petit peuple acadien qui a survécu à la persécution, en gardant sa foi. La foule communiquait à l'émotion des orateurs; on sentait qu'un même sang coulait dans les veines et que les souffrances des mêmes ancêtres établissaient une mutuelle sympathie dans les cœurs de leurs petits fils (1)

La fanfare paroissiale qui avait salué l'arrivée des visiteurs, fit entendre de jolis morceaux à leur départ.

(1) — Mgr Lepailleur et Mgr Richard adressèrent aussi la parole.

\*\*\*  
**Au couvent de St-Jacques.** — La rentrée des élèves au couvent de St-Jacques aura lieu le deux septembre, pour le pensionnat; et pour les élèves du "Cours ménager", la rentrée est fixée au quatre septembre.

**CASTORIA**  
Pour Bébés et Enfants  
EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS  
Porte-Tourjours La  
Signature de *Dr. H. H. Plummer*



**Toujours de l'Espoir**  
même quand d'autres médecines ne vous ont pas aidé. Une simple et vieille préparation herbeuse comme le

**NOVORO**  
Du DR. PIERRE

peut vous remettre sur la route de la santé. Il a fait cela pour des milliers d'autres. Pourquoi pas pour vous?  
Il est absolument sain. Ne contient pas de drogues nuisibles. Il est bon pour toute la famille.  
L'histoire intéressante de sa découverte, avec des renseignements très valables, et des attestations véritables, est envoyée gratuitement sur demande. Ce remède herbeux renommé ne peut être obtenu chez les droguistes. Des agents spéciaux le fournissent. Ecrire à  
**DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.**  
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.  
Déposé libre de tous droits au Canada.

### Académie St-Barthélemy

Co. de Berthier

Sous la direction des Clercs de Saint-Viateur

Préparation aux études classiques

RENTREE DES PENSIONNAIRES : 3 SEPTEMBRE 1930

Pour renseignements s'adresser au

R. Fr. J. DESROSIERS, c. s. v., Directeur

### Ecole Ménagère de Lanoraie

SOUS LA DIRECTION DES SOEURS DE LA PROVIDENCE

Français, anglais, musique, enseignement ménager

Conditions de pension, prix modéré

ENTREE : 3 SEPTEMBRE 1930

### Collège Commercial Anglais

COURS COMMERCIAL COMPLET donné en anglais avec classes supplémentaires en français.

Aussi : CLASSES D'ANGLAIS pratique préparatoires à ce cours.

**BUT :** Enseigner l'anglais pratique aux Canadiens qui ont déjà une bonne connaissance de leur langue maternelle.

ENTREE LE MERCREDI 3 SEPTEMBRE

PROSPECTUS SUR DEMANDE

St-Anselm's College, RAWDON, Qué.

### NORTH AMERICAN TRUST SHARES

(NATS)

W. - A. JACQUES

Tél. : 588

Casier : 549

JOLIETTE

Cotations : 8 1/4

### La Briqueterie St-Laurent

71 rue St-Jacques, Montréal

LIMITÉE

Téléphone Harbord 4994

BRIQUETERIE: LAPRAIRIE, P. Q.

Téléphone : 805

Case postale : 306

### Dr Rosaire MASSE

(Fils de M. Guillaume Masse, de Joliette)

MEDECIN - CHIRURGIEN

Ex-externe des Hôpitaux Notre-Dame et St-Paul

18, RUE MANSEAU,

JOLIETTE, P. Q.

Tél. Bureau: 98

Boîte Postale : 968

Rés. Privée: 807

### J.-BTE FONTAINE

Courtier d'assurances

FEU - VIE - ACCIDENTS - RESPONSABILITE PATRONALE.

Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises.

33, RUE ST-PAUL,

JOLIETTE, QUE.

Informations fournies avec plaisir sur tous genres d'assurances.

# COSTUMES DE COUVENT

Nous vendons à prix raisonnables des costumes pour couvents dirigés par les RR. SS. St Coeurs de Jésus et Marie, Ste-Anne, Congrégation Notre-Dame, Ste-Croix, Soeurs de la Providence, aussi costumes pour normaliennes.

## C. CORMIER, 2, Place Bourget, Joliette



### Petites Annonces

**A LOUER.** — Beau logement, 7 appartements, 172, Notre-Dame S'adresser à Me Gérard Dubeau, Edifice Banque Royale, Joliette. 28 août j. n. o.

**A VENDRE.** — Service de salon, 2 tapis, un poêle. S'adresser à Me Gérard Dubeau, Edifice Banque Royale, Joliette. 28 août j. n. o.

Tél. 630, Bureau : 42, rue Manseau Résidence : 44, rue Manseau

#### Dr J. Lafortune

**MEDECIN - CHIRURGIEN**  
informe sa clientèle qu'en dépit du feu du mois dernier et des réparations qu'il nécessite, il garde ses bureaux dans sa nouvelle propriété, 42, rue Manseau, (porte de côté).

**A LOUER.** — Un logement, occupation immédiate, 3 chambres, salon, salle à diner, cuisine, bain, réservoir à l'eau chaude, garage. S'adresser au Dr G. Allarie, 103, rue St-Charles-Borromée, Joliette.

**TERRE A VENDRE.** — A Ste-Marie-Salomé, avec roulant et bonne récolte. Conditions faciles. S'adresser à M. Alphonse Gagnon, Ste-Marie-Salomé, comté de Montcalm. 28 août 2 fs.

Mlle Thérèse Gadoury, L. M., informe le public qu'elle reprendra ses cours de piano en septembre. S'adresser au numéro 17, DeLanaudière ou par téléphone: 206. 14 a. 2 fs.

**SERVANTE DEMANDEE.** — Une bonne personne, pour service de jour seulement, est demandée à 41, rue St-Charles-Borromée. 28 août 1 fs.

#### Broadway Restaurant

M. STAVROS, Prop.  
seul agent autorisé pour le district de Joliette, pour le fameux radio "FADA"  
67, Notre-Dame, Joliette  
29 août j. n. o.

**SATISFACTION OU ARGENT REMIS.** — M. Philippe Loyer répare avec succès les machines à Xcoudre. A vendre à prix avantageux des machines à coudre, neuves ou usagées. Examen gratuit des machines à coudre, sur demande. Toujours en magasin, aiguilles et pièces de rechange. Une visite est sollicitée.  
Adresse: 70, rue St-Viateur, casier: 821.

#### PHARMACIE Octave Gadoury

- (Porte voisine bureau de poste)
- Savon de Castille ..... 05
  - 8 morceaux pour ..... 25
  - Poudre quelques fleurs Houbligant grande ..... 75
  - Trois fleurs grande ..... 89
  - Pompeian ..... 50
  - Agarol grande ..... 125
  - Castoria ..... 30
  - Murine liquide ..... 50
  - Huile Electrique Thomas ..... 30
  - Gastrique Duhourcau ..... 110
  - Sel de Hunt ..... 35
  - Caféine Houde ..... 90
  - Elezir Duero ..... 110
  - Urodonal petit ..... 110
  - Urodonal grand ..... 225
  - Fandorine grande ..... 115
  - Sirof Hemosthyl ..... 145
  - Ampoules Hemosthyl ..... 90
  - Sirof Famel ..... 85
  - Waterbury Plain ..... 85

LA PHARMACIE OCTAVE GADOURY  
B. A. B. PH.  
B. P. 77 — Tél. 485 — Phar. prop  
29, NOTRE-DAME JOLIETTE.

### Collation de diplôme

QUATRE GARDES-MALADES DE L'HOPITAL ST-EUSEBE

Dimanche prochain, le 31, à 2 h. 30, aura lieu à l'Hôpital St-Eusebe, la collation de diplômes à quatre gardes-malades de cette institution méritante. Les gradués sont St Thérèse du Saint-Sacrement, Mlles Mariette Demers, Alma Gélinas et Lucienne Vézina.

### BASE-BALL

DIMANCHE A 2.30, AU PARC JOLIETTE

"Les étoiles" vs "Aiglon". L'équipe régulière de l'AS. Aiglon Inc., se mesurera dimanche après-midi, à 2.30 hres, avec les meilleurs joueurs du comté. Venez en foule assister à une grande exhibition de Base-ball. L'Aiglon tient à donner l'exhibition gratis pour remercier ses partisans durant la saison passée.

### NOTES LOCALES

**ACCIDENT D'AUTO.** — M. Simon Desrochers du rang de Penningue a failli être victime d'un grave accident, samedi dernier. Un camion accrocha sa voiture frappa son cheval qui le blessa sérieusement. Il fallut abattre la bête immédiatement après.

**JAMBE BRISEE.** — Un M. Boucher, des E.-U., en visite à Joliette faisait ces jours derniers une promenade à cheval. Ce dernier qui n'était pas ferré, glissa sur le ciment et tomba entraînant sous lui le cavalier qui se brisa une jambe.

**FEU ATHALA LAFORTUNE.** — De bonne heure, mercredi, est décedé à l'Hôpital St-Eusebe, Mlle Athala Lafortune, âgée de 72 ans. Ses funérailles auront lieu de nuit, en la chapelle Notre-Dame-de-Bonsecours.

**BAPTEMES.** — Ont été baptisés à la cathédrale: Le 21, Jos. Elzear-Paul, fils de M. Atchez Roy et Marguerite Lévesque. Parrain et marraine: M. et Mme Elzear Morin, de Mont-treal;

Le 22, Jos.-Rosaire-Maurice, fils de M. Elie Arnauld et Maria Lanctôt. Parrain et marraine: Rosaire Laprade et Diana Lanctôt.

Le 22, Joseph-Roger et Joseph René, fils jumeaux de M. Adolphe Lefrançois et Albina Gravel. Parrains et marraines: MM. et Mmes Joseph et Hildège Gravel de Ste-Mélanie.

Le 22, Marie-Elmira-Jacqueline, fille de M. Charles Element et Elisabeth Gôté. Parrain et marraine: M. et Mme Léo Element de Rivière-a-Pierre.

Le 21, Jos.-Wilfrid-Maurice-Marcel, fils de M. Hildège Forget et Victorine Lavallée. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Lavallée.

Le 25, Jos.-Rolland-Guy-Gaëtan, fils de M. Hildège Champagne et Marie-Rose Ferland. Parrain et marraine: M. et Mme Es-Jos. Ferland et A. Champagne, de St-Norbert.

**NOS ZOUAVES A L'EXTÉRIEUR.** — Le 7 septembre prochain, nos Zouaves iront à Berthier, fanfare et compagnie en grand uniforme assisteront à la grand-messe. Les musiciens donneront un concert dans l'après-midi. Le dimanche suivant, ce sera le tour de St-Viateur à recevoir la visite de nos Zouaves Joliettains. Cette dernière marche est en l'honneur de leur ancien aumônier, M. l'abbé Hector Ferland, curé de St-Viateur.

### Plus de maux de tête

Les maux de tête sont les pires ennemis du genre humain. Combien de personnes endurent tous les jours cette douleur persistante sans se rendre-compte de son origine. LA CAUSE n'est jamais recherchée par la majorité des souffrants, car elle est facile à corriger. Notre examen de la vue est fait avec soin et scientifiquement. Nous donnons des verres pour la correction de toutes les déficiences, et toutes nos corrections sont absolument garanties.

**EMILE PREVOST**  
SPECIALISTE, OPTOMETRISTE ET OPTICIEN  
CHOIX DE LUNETTES DES PLUS COMPLETES.  
26 rue ST-PAUL, JOLIETTE

**MARIAGE.** — Le 25, le R. P. Jean Perrault, du collège Bourget à Rigaud, bénissait l'union de sa soeur, Mlle Eugénie Perrault, fille de Mme Vve Omer Perrault, avec M. E.-D. Hillman, employé au Canadian National.

**PROMOTION.** — M. Paul-Emile Caille de la Banque Royale, vient d'être transféré à la succursale de la même banque, à Sherbrooke. Il est parti samedi dernier pour prendre charge de son nouveau poste.

### M. Poulin et le travail du dimanche

D'après le Surintendant de la Shawinigan, plusieurs compagnies Joliettaines auraient violé et violeraient encore la loi du dimanche.

Joliette, le 20 août 1930. M. le Rédacteur, L'Action Populaire, Monsieur le Rédacteur,

Au risque d'ajouter d'autres défauts à ceux que j'ai déjà (et ils sont nombreux), je ne veux pas avoir celui d'insinuateur, et pour que vous ne me qualifiez pas de tel, je vais vous donner quelques noms.

En plus de ceux que vous mentionnez dans votre numéro du 7 août, vous pourriez ajouter les suivants: la Joliette Steel Ltd, la Cie S. Vessot, la General Convoyers, les employés du département de l'électricité de la ville, les boulangers qui ne travaillent pas le samedi et qui travaillent le dimanche, les garages et dépôts de gazoline, les propriétaires de taxis, les chauffeurs de taxis, les gardiens de nuit, les cirqueurs de boîtes, les propriétaires de camionnettes moyennant paiement le dimanche, les magasins de tabac, les distributeurs d'articles doux, etc.

Elles sont ces compagnies et ces particuliers ont travaillé et travaillent encore dans bien des cas, le dimanche, et vous auriez eu l'avantage de les dénoncer, je ne "ont travaillé et travaillent en- sais combien de fois depuis ces deux dernières années, mais il n'est pas à ma connaissance queantant que la Shawinigan. Ce vous avez qualifié ces compa- donner dans le puritanisme. Les fronts et de scandaleux; et jégardiens de nuit, les chauffeurs crois être en mesure de vous dire taxis et autres véhicules de que les personnes qui composentpromenade ne tombent pas de la compagnie que je représentele coup de la loi.

Plus loin, M. Poulin affirme tagement avec les personnes que les personnes qui composent sa compagnie "peuvent se com- parer très avantageusement à- avec celles qui composent la gran- de majorité des autres compa- gnies". Nous n'y avons pas d'ob- jection. Nous n'avons d'ailleurs jamais prétendu le contraire. A- lors pourquoi M. Poulin s'achar- ne-t-il à enfoncer des portes ou- vertes?

Quant à notre manière de quali- fier le travail fait, le dimanche, par sa compagnie, nous la croyons encore juste. La peine que M. Poulin a pris à disculper sa compagnie en est la meilleure preuve.

De plus M. Poulin se dit "fer- ré" sur la fidélité de sa compa- gnie à observer les lois de la province. Il nous conteste même le droit d'en savoir autant que lui. Nous voudrions tout de même qu'il apprit qu'il y a une loi du dimanche et que sa compagnie pas plus que les autres n'a le droit de la violer.

"M. Poulin nous tire sa révé- rence en nous laissant deux con- clusions à méditer: "la première, c'est que tout mortel peut se tromper"... C'est trop vrai, hé- las! Mais ce qui est pis encore, c'est de ne pas vouloir reconnaître son erreur. — La deuxième, c'est que — au dire de M. Poulin — nous devrions nous contenter de dénoncer les violeurs de la loi du dimanche qui demeurent dans la ville. Halte-là, M. Poulin, cela ne relève point de votre compétence. Ce que vous avez à faire, vous le savez et nous ne le savons pas. Mais ce que nous avons à faire, nous le savons et... Alors que M. Poulin en prenne son parti, les violeurs de la loi nous les dénoncerons partout où nous les rencontrerons.

Si les noms que je vous ai mentionnés plus haut ne sont pas suffisants, pour ne pas passer au nombre des insinuateurs, je puis vous en fournir plusieurs autres. Veuillez me croire, Votre tour dévoué, G.-A. POULIN.

Impossible de suivre pas à pas M. Poulin. Cela nous entraînerait trop loin. Soulignons d'abord ses accu- sations. Elles sont graves malgré leur imprécisions. S'il est vrai que les compagnies mentionnées

violation de la loi du dimanche, je ne "ont travaillé et travaillent en- sais combien de fois depuis ces deux dernières années, mais il n'est pas à ma connaissance queantant que la Shawinigan. Ce vous avez qualifié ces compa- donner dans le puritanisme. Les fronts et de scandaleux; et jégardiens de nuit, les chauffeurs crois être en mesure de vous dire taxis et autres véhicules de que les personnes qui composentpromenade ne tombent pas de la compagnie que je représentele coup de la loi.

Plus loin, M. Poulin affirme tagement avec les personnes que les personnes qui composent sa compagnie "peuvent se com- parer très avantageusement à- avec celles qui composent la gran- de majorité des autres compa- gnies". Nous n'y avons pas d'ob- jection. Nous n'avons d'ailleurs jamais prétendu le contraire. A- lors pourquoi M. Poulin s'achar- ne-t-il à enfoncer des portes ou- vertes?

Quant à notre manière de quali- fier le travail fait, le dimanche, par sa compagnie, nous la croyons encore juste. La peine que M. Poulin a pris à disculper sa compagnie en est la meilleure preuve.

De plus M. Poulin se dit "fer- ré" sur la fidélité de sa compa- gnie à observer les lois de la province. Il nous conteste même le droit d'en savoir autant que lui. Nous voudrions tout de même qu'il apprit qu'il y a une loi du dimanche et que sa compagnie pas plus que les autres n'a le droit de la violer.

"M. Poulin nous tire sa révé- rence en nous laissant deux con- clusions à méditer: "la première, c'est que tout mortel peut se tromper"... C'est trop vrai, hé- las! Mais ce qui est pis encore, c'est de ne pas vouloir reconnaître son erreur. — La deuxième, c'est que — au dire de M. Poulin — nous devrions nous contenter de dénoncer les violeurs de la loi du dimanche qui demeurent dans la ville. Halte-là, M. Poulin, cela ne relève point de votre compétence. Ce que vous avez à faire, vous le savez et nous ne le savons pas. Mais ce que nous avons à faire, nous le savons et... Alors que M. Poulin en prenne son parti, les violeurs de la loi nous les dénoncerons partout où nous les rencontrerons.

Si les noms que je vous ai mentionnés plus haut ne sont pas suffisants, pour ne pas passer au nombre des insinuateurs, je puis vous en fournir plusieurs autres. Veuillez me croire, Votre tour dévoué, G.-A. POULIN.

Impossible de suivre pas à pas M. Poulin. Cela nous entraînerait trop loin. Soulignons d'abord ses accu- sations. Elles sont graves malgré leur imprécisions. S'il est vrai que les compagnies mentionnées

violation de la loi du dimanche, je ne "ont travaillé et travaillent en- sais combien de fois depuis ces deux dernières années, mais il n'est pas à ma connaissance queantant que la Shawinigan. Ce vous avez qualifié ces compa- donner dans le puritanisme. Les fronts et de scandaleux; et jégardiens de nuit, les chauffeurs crois être en mesure de vous dire taxis et autres véhicules de que les personnes qui composentpromenade ne tombent pas de la compagnie que je représentele coup de la loi.

Plus loin, M. Poulin affirme tagement avec les personnes que les personnes qui composent sa compagnie "peuvent se com- parer très avantageusement à- avec celles qui composent la gran- de majorité des autres compa- gnies". Nous n'y avons pas d'ob- jection. Nous n'avons d'ailleurs jamais prétendu le contraire. A- lors pourquoi M. Poulin s'achar- ne-t-il à enfoncer des portes ou- vertes?

Quant à notre manière de quali- fier le travail fait, le dimanche, par sa compagnie, nous la croyons encore juste. La peine que M. Poulin a pris à disculper sa compagnie en est la meilleure preuve.

De plus M. Poulin se dit "fer- ré" sur la fidélité de sa compa- gnie à observer les lois de la province. Il nous conteste même le droit d'en savoir autant que lui. Nous voudrions tout de même qu'il apprit qu'il y a une loi du dimanche et que sa compagnie pas plus que les autres n'a le droit de la violer.

"M. Poulin nous tire sa révé- rence en nous laissant deux con- clusions à méditer: "la première, c'est que tout mortel peut se tromper"... C'est trop vrai, hé- las! Mais ce qui est pis encore, c'est de ne pas vouloir reconnaître son erreur. — La deuxième, c'est que — au dire de M. Poulin — nous devrions nous contenter de dénoncer les violeurs de la loi du dimanche qui demeurent dans la ville. Halte-là, M. Poulin, cela ne relève point de votre compétence. Ce que vous avez à faire, vous le savez et nous ne le savons pas. Mais ce que nous avons à faire, nous le savons et... Alors que M. Poulin en prenne son parti, les violeurs de la loi nous les dénoncerons partout où nous les rencontrerons.

Si les noms que je vous ai mentionnés plus haut ne sont pas suffisants, pour ne pas passer au nombre des insinuateurs, je puis vous en fournir plusieurs autres. Veuillez me croire, Votre tour dévoué, G.-A. POULIN.

### St-Jacques reçoit..

Suite de la première page. Que cette randonnée au pays de Montcalm, au pays de celui qui couvrit nos armées de gloire et qui couvre encore de son souve- nir nos champs paisibles et prospères, vous soit un réconfort pour les luttes futures.

Mémons, en ce jour de fête de famille, nos sentiments joyeux de survivance.

Acadiens des provinces maritimes, de la Louisiane et de St-Jacques de Montcalm, donnons nous la main, sous le regard de l'histoire et sous le regard de l'avenir. Qu'un immortel espoir en notre survivance conduise nos pas vers des sommets toujours plus hauts, vers une union prospère et de plus en plus intime.

Les Lawrence et les Hinslow ne sont plus; mais les rameaux florissants de cette race fière, qu'ils entassèrent sur les vais- seaux d'Albion, couvrent leurs tombes de pardons et reverdis- sent sous les climats qui devaient les anéantir.

Sur les rivages du golfe, le long du Mississipi ou du St-Lau- rent, sachons grandir!

Entendons la voix de nos ancêtres clamer à tous: "Conser- vez votre foi, soyez unis et vous ne serez jamais terrassés!"

Le plus pur sang gaulois coule dans nos veines.

Nobles citoyens, fiers catholi- ques, fils de martyrs, témoins de la plus sublime survivance, sachons donner avec orgueil, aux nations éprouvées, aux bannis des peuples despotiques la leçon du sacrifice qui mène aux plus hauts sommets.

Sur les plages de l'exil plan- tons et affermissons nos tentes, répandons à pleines mains la semence de la foi, de la loyauté et du pardon!

Dieu bénira nos champs, nos demeures et donnera à nos fils, un avenir glorieux sur lequel s'é- vanouiront les jours sombres du passé!

A. L. Les citoyens de St-Jacques.

## VENTE EXCEPTIONNELLE

et Grand MASSACRE de Prix  
AU MAGASIN  
**Georges Daher,** 19, Place Lavaltrie, JOLIETTE

Peu importe le motif qui nous pousse à faire cette vente. Ce qui importe et ce qui comptera, ce sont les ré- ductions substantielles que nous consentirons durant cette grande vente qui commencera demain

**VENDREDI, 29 AOUT, A 9 HEURES**

Toutes nos balances de marchandises d'ETE seront vendues à des prix incomparables. Mais notre assorti- ment de marchandises d'AUTOMNE sera aussi offert à nos clients à des prix qui feront la joie de leur porte-monnaie.

### Frais de voyage

A TOUTE PERSONNE A- CHETANT POUR \$25. NOUS REMBOURSERONS LES FRAIS DE VOYAGE, POUR UNE DISTANCE DE 10 MIL- LES ET PLUS.

**\$50.00 de marchandises données ABSOLUMENT GRATIS.**  
Vendredi matin, 29 août, à 9 h. précises.  
Aux 50 premières personnes (adultes) qui entreront dans notre magasin, nous donnerons un bon de la valeur de \$1.00 valable sur tout achat de \$5.00 et plus de marchandises. Ces bons ne sont pas négociables après lundi, 1er sep- tembre 1930.  
PROFITEZ-EN.

### Costumes de Couvent

Nous avons un grand choix d'OTTOMAN et de POIRET noir, tout laine, spécialement pour costume de couvent. Va- leur de \$1.50.

En vente à 1.50 et 1.50 la pièce



Cette vente arrive juste à temps pour l'entrée des classes. Aux parents d'en profiter pour habiller leur fillettes et garçons. DU BRAU, DU BON LINGE A DES PRIX TRES BAS. C'est une occasion d'épargne unique dans l'histoire de notre magasin.

De plus, nous avons en magasin tout ce qu'il faut pour habiller Hommes et Femmes. Et tous ces articles sont réduits au minimum. Pour diminuer notre assortiment qui est considérable nous sacrifions nos profits. Quelle que soit la distance qui vous sépare de Joliette, une visite à notre magasin vous paiera.

N'oubliez donc pas notre grande vente qui commencera demain, VENDREDI A 9 HRES chez

**Georges Daher**  
En Face du Marché Joliette, P. Q.

